

Les peuples du Plateau suisse à la fin de l'Age du Fer

Le territoire suisse actuel occupe une zone de passage très importante, parcouru par l'Homme depuis la nuit des temps. Le Plateau suisse constitue un couloir naturel entre les chaînes du Jura et les Alpes, parsemé de lacs, de fleuves et de rivières qui, rappelons-le, furent au cours des siècles, les principales voies de communication et de commerce. L'étude des populations celtiques habitant le Plateau à la fin de l'Age du Fer, repose en grande partie sur l'analyse des sources littéraires antiques gréco-romaines, de rares sources épigraphiques ainsi que sur les découvertes archéologiques. Toutefois, les sources antiques se contredisent et sont souvent confuses, quant à l'étude du mobilier archéologique, expression de la « culture matérielle » d'une société, elle peut apporter une aide précieuse, mais ne peut suffire à distinguer un peuple d'un autre d'une façon indéniable.

Les Helvètes, un peuple en mouvement

Les Helvètes ... en 58 av. J.-C. Plusieurs auteurs antiques ont mentionné les populations susceptibles d'occuper le Plateau suisse au Ier siècle av. J.-C. parmi lesquels [Strabon](#) (reprenant [Poseidonios](#)), [César](#), [Tacite](#), [Tite-Live](#), [Eutrope](#) et [Ptolémée](#). Malgré la difficulté de démêler les contradictions présentes dans les textes antiques, les Helvètes sont souvent les premiers cités et ceux dont nous avons le plus d'informations. Le nom de ce peuple apparaît déjà au IVe siècle av. J.-C., incisé en caractères étrusques sur une coupe en céramique retrouvée près de Mantoue, en Italie. Strabon nous raconte, dans sa *Géographie*, que les Helvètes étaient un peuple « pacifique et cousu d'or ». D'après César, qui est notre principal informateur sur le sujet grâce à ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, les Helvètes étaient divisés en quatre *pagi* (tribus ?) dont les Tigurins et les Verbigènes. Sous l'influence d'[Orgétorix](#), noble aristocrate helvète, ils décidèrent de quitter leur territoire encaissé situé entre le Jura, Le Rhin, le Rhône et les Alpes pour s'installer sur la côte atlantique, au pays des Santons (dans l'actuelle région de Charentes-Maritimes, en France) loin des attaques continues des Germains. Après une préparation de trois ans, les Helvètes partirent, chargés de tous leurs biens après avoir incendié leurs champs et leurs villages. Aux dires de César, ils sont au nombre de 368'000 dont 92'000 guerriers. Le général romain n'attendant qu'un prétexte pour intervenir en Gaule, vit d'un très mauvais œil cette initiative qui laissait en effet une porte ouverte aux invasions « barbares » du nord (Germains), une situation dangereuse pour la sûreté des frontières romaines. Les Helvètes furent alors attaqués à Genava (Genève) sur le territoire des Allobroges par les légions de César. Ils rebroussèrent chemin et passèrent à travers le Jura sur le territoire allié des Séquanes, puis sur celui des Eduens où ils se livrèrent à de multiples dévastations. César, venant en aide aux Eduens, alliés de Rome, rejoignit les Helvètes près de Bibracte, en Bourgogne. Suite à des négociations sans succès entre [Divico](#), chef tigurin, et César, le général romain infligea aux Helvètes une défaite

cinglante suite à plusieurs semaines de poursuite et d'escarmouches. Ces derniers retournèrent alors amèrement sur leurs terres brûlées...

Le Plateau suisse à la Tène finale

Une période agitée Ce malheureux épisode est daté, par les historiens, de l'an 58 av. J.-C. Et avant ? Une des difficultés principales pour comprendre qui habitait cette région à la **Tène finale**, plus précisément entre 120 et 80 av. J.-C, période de fréquentation du lieu de culte du Mormont, réside dans le fait que l'époque et le territoire pris en compte sont sujets à des événements et des changements importants dus, en grande partie, aux mouvements généraux des peuples celtes (migrations, invasions, etc). Les fouilles archéologiques ont permis de retrouver plusieurs sites occupés sur ce territoire lors de La Tène finale. Parmi les plus importants, citons, ceux de *Basel-Gasfabrik*, *Basel-Münsterhügel*, *Berne Engehalsinsel*, *Mont-Vully*, *La Tène*, *Cornaux*, *Yverdon-les-Bains*, *Sermuz*, *Lausanne-Vidy* et *Genève*. La colline du Mormont n'est donc pas l'unique occupation de cette époque sur le Plateau et l'étude du matériel retrouvé sur le site permettra peut-être, d'entrevoir quelques similitudes avec le mobilier archéologique retrouvé sur les autres sites suisses déjà connus.

De nombreuses hypothèses Selon les auteurs anciens, le Plateau et le Jura étaient fréquentés à cette époque par des peuples celtes divers dont les noms ne nous ont été transmis qu'en partie : le Jura était occupé par les Séquanes, les Rauraques habitaient la région de Bâle et les Allobroges, celle de Genève. Les spécialistes de la période sont encore incertains sur le nom du (ou des) peuple(s) qui occupaient la partie centrale du Plateau et proposent, à ce sujet, diverses hypothèses également convaincantes. S'agit-il des Helvètes ? D'un ou de plusieurs autre(s) peuple(s) dont le nom s'est perdu depuis ? Les Tigurins, souvent mentionnés dans les textes anciens, auraient-ils pu habiter une partie du Plateau suisse ? Et si tel était le cas, les Tigurins étaient-ils un peuple indépendant, une partie des Helvètes ou liés aux Séquanes ? Le terme même d'« Helvètes », récurrent dans la littérature romantique mais aussi scientifique, est difficile à interpréter : s'agit-il d'un peuple unique ou d'une coalition guerrière suite à une alliance (éphémère ?) entre plusieurs communautés ou tribus ?

Il n'est pas évident de démêler les différentes hypothèses proposées par les spécialistes. Pourtant, deux pistes semblent se dessiner : soit les Helvètes étaient présents depuis plusieurs siècles sur le territoire décrit par César et qui correspond grosso modo au Plateau suisse, soit ils occupaient le sud de l'Allemagne (ce que semblent indiquer les textes de Tacite et de Ptolémée) et se mirent en mouvement en direction du sud suite à la migration des Cimbres et des Teutons, à la fin du IIe siècle av. J.-C. Ils auraient alors occupé peu à peu le Plateau suisse, peut-être déjà habité par les Séquanes, contraignant ces derniers à se replier dans le Jura.

Des Helvètes au Mormont ?

Une colline au milieu du monde Le Mormont est placé dans une zone stratégique importante du Plateau suisse. Cette colline domine les plaines autrefois marécageuses et contrôle ce qui fut l'unique route praticable de la région à l'époque romaine et au Moyen-Age, reliant le lac Léman à celui de Neuchâtel. Sa proximité avec le col de Jougne, ouvrant le

passage à travers le Jura, renforce sa position géographique. Les gens qui auraient contrôlé ce point et fréquenté le lieu de culte du Mormont à la Tène Finale, faisaient-ils partie d'un seul peuple s'étendant sur tout le Plateau ou d'une communauté occupant seulement une partie du Jura, voire la seule région lémanique ? La colline du Mormont se trouvait-elle sur une frontière et si c'était le cas, le lieu de culte à son sommet protégeait-il symboliquement un territoire ? Au contraire, cet endroit était peut-être le point central d'un espace, un centre sacré, semblable à celui que chaque population celte définissait pour son territoire ...

Le lieu de culte du Mormont gardera sans doute encore longtemps l'identité de ses visiteurs. S'il est commun de nommer les Helvètes comme principaux occupants du site et, plus largement, du Plateau suisse à la Tène Finale, n'oublions pas que d'autres peuples comme les Tigurins, les Séquanes ou un autre peuple aujourd'hui inconnu, peuvent aussi être envisagés. Espérons que petit à petit, les découvertes et les recherches archéologiques permettront de soulever le voile sur les peuples du Plateau à la fin de l'Age du Fer et de lire plus clairement les précieuses pages des auteurs antiques.

Isabelle Hefti
Archéologue

avec la collaboration de
Flavio Cardellicchio
Archéologue

Bibliographie indicative

BRUN P., « Les Celtes à l'Age du Fer », in *Peuples et archéologie*, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, pages 159 à 169, Bâle, 1990

COLLECTIF, *Les Helvètes et leurs voisins - Die Helvetier und ihre Nachbarn - Gli Elvezi e i loro vicini*, Archéologie suisse, no 14,1991-1 (numéro spécial)

DIETRICH E., WEIDMANN D. et KAENEL G., « Le sanctuaire helvète du Mormont », in *Archéologie Suisse*, 30-2007-1, pp. 2-13,

FELLMANN R., « L'Age du fer en Suisse d'après les témoignages antiques » in *L'âge du Fer en Suisse*, Bâle 1960

FURGER A. & MÜLLER F., *L'or des Helvètes. Trésors celtiques en Suisse*, Musée national suisse, Zürich, 1991

JEANDOT M. & coll, *Etude sur la migration des Helvètes*, Association scientifique et Historique du Pays de Salins-les-Bains, 1993

KAENEL G., « Helvètes », in *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, Tome 6, Editions Attinger, Hauterive

KAENEL G., « L'archéologie des peuples – Historique des recherches », in *Peuples et archéologie*, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle, 1990

KAENEL G. (et coll.), « Le Plateau Suisse », in *D'Orgétorix à Tibère, actes du colloque pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), 2-3 novembre 1995, Porrentruy*, pp. 77-83, Lausanne, 1997

LÜSCHER G. & MÜLLER F., *Die Kelten in der Schweiz*, Konrad Theiss Verlag GmbH Stuttgart, 2004

PAUNIER D., « Le peuplement en Suisse de la Tène finale à l'époque romaine », in *Peuples et archéologie*, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle, 1990

SPM IV, *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age*, IVe volume, Age du Fer, Verlag Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Basel, 1999

TARPIN M. « Les Tigurins étaient-ils des Helvètes ? » in *D'Orgétorix à Tibère, actes du colloque pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), 2-3 novembre 1995, Porrentruy*, pp. 11-20, Lausanne, 1997

VAN BERCHEM D., *Les routes et l'Histoire – étude sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire romain*, Université de Lausanne, publications de la Faculté des Lettres, Librairie Droz, Genève,1982

VITALI D. & KAENEL G., « Un Helvète chez les Etrusques », in *Archéologie Suisse*, 23-2000-3, pp.115-122.

Sources littéraires antiques

CESAR, *Commentaires sur la Guerre des Gaules*, le plus important auteur à ce sujet, à lire absolument. Il existe plusieurs traductions en français dont la plus fréquemment citée est celle de L.-A. Constans. Nous avons pour notre part utilisée celle de Nicolas-Louis Artaud, revue par Lemaistre, éd. Garnier, Belles-Lettres, Paris. Nous conseillons par ailleurs vivement l'étude de M. Jeandot et all. (cf biblio ci-dessus) pour l'analyse très intéressante de certains passages concernant la traduction des indications géographiques.

EUTROPE, *Abrégé de l'histoire romaine*, (livre VI, 17) nous apprend que les Helvètes furent le premier peuple celte indépendant à être battu par César et qu'on les appelle Séquanais à son époque (IIIe siècle ap. J.-C.). Traduction du texte d'Eutrope qui figure dans le tome sur Suétone édité en 1845, chez J.J. Dubochet et cie.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire Naturelle* (12, 2, 5), anecdote d'Hélico, forgeron helvète expatrié, qui, en ramenant des produits italiens dans son pays, aurait de ce fait déclenché un mouvement d'invasion des peuples du Nord pour s'approprier les richesses du sud ...

PTOLEMEE, *Géographie*, (2, 11, 6) sur le désert laissé par les Helvètes dans le Jura souabe et (2, 9, 21) sur les Séquanais puis les Tigurins occupant le Plateau dans sa partie occidentale au Ier siècle av. J.-C.

STRABON, *Géographie*, nombreux passages concernant les Helvètes dont une au livre VII, 2, 2 qui constitue la première mention connue de ce peuple dans les sources littéraires (Strabon cite alors Poseidonios, auteur plus ancien). Traduction d'Amédée Tardieu, éditée à Paris, Hachette, en 1867.

TACITE, *Germania* (28, 2) au sujet du territoire des Helvètes situé en Allemagne du sud. Traduction de Danielle De Clercq, Bruxelles, 2003 (Bibliotheca Classica Selecta, Université catholique de Louvain).

TITE-LIVE, *Histoire de Rome*, (Ex libro LXV, 10) sur les Tigurins, pagus helvète.